

AWS – Elasticsearch : le conflit engendre un fork

« Un beau partenariat entre Elastic et AWS ». Ainsi Werner Vogels avait-il commenté, sur Twitter, le lancement d'Amazon Elasticsearch Service. C'était en octobre 2015.

Introducing the Amazon Elasticsearch service, a great partnership between @elastic and #AWS
<https://t.co/sCyqOrGt7M>

— Werner Vogels (@Werner) [October 2, 2015](#)

Le CTO du groupe américain n'imaginait alors sans doute pas que ses propos referaient surface des années plus tard. C'est pourtant le cas. En toile de fond, un [conflit](#) avec Elastic, l'entreprise qui porte le projet *open source* Elasticsearch.

Ce conflit a atteint des sommets la semaine passée. Elastic a ouvert le bal en annonçant la modification prochaine de la licence de son code source. Apache 2.0 laissera la place à un système « à la carte » reposant sur deux options dont aucune n'est *open source*.

Un objectif, d'après Elastic : empêcher des tiers de fournir Elasticsearch en tant que service sans collaborer en retour. Dans sa communication, l'entreprise pointe AWS avec une certaine modération. Mais hors des canaux officiels, son CEO Shay Banon affiche moins de retenue.

« Si nous ne nous dressons pas contre eux maintenant [...], qui le fera ? », s'interroge l'intéressé. Et d'agonir Amazon de reproches. Entre autres :

- La violation de la marque Elasticsearch, qu'il avait enregistrée en 2011 « sur [ses] derniers personnels »
- L'exploitation de code propriétaire avec Open Distro for Elasticsearch

So why the change? AWS and Amazon Elasticsearch Service. They have been doing things that are just NOT OK since 2015 and it has only gotten worse. If we don't stand up to them now, as a successful company and leader in the market, who will? (4 of 22)

— Shay Banon (@kimchy) [January 19, 2021](#)

Elasticsearch : fais comme Grafana ?

Amazon avait lancé Open Distro for Elasticsearch début 2019. Cette distribution fonctionne comme une version *upstream* : les changements que le groupe américain effectue redescendent vers le projet Elasticsearch. En ce sens, il ne s'agit pas d'un *fork*, a-t-il toujours affirmé.

Mais cela [va le devenir](#), et c'est une question de semaines. La décision est officielle depuis le 21

janvier. Le projet démarrera sur la base de la dernière version stable d'Elasticsearch (7.10). Ce sera lui qui alimentera l'Open Distro.

Il en va de la nécessité de maintenir une version *open source* d'Elasticsearch, résume AWS. Non sans assurer s'inscrire dans le même esprit que [Grafana vis-à-vis de Kibana](#) (autre produit que gère Elastic). Et, au passage, qualifier de « fausse et trompeuse » la licence SSPL qu'Elastic a décidé d'adopter... alors même qu'elle s'était [engagée](#) à ne jamais abandonner Apache 2.0.

Sur ce dernier point, AWS [fait référence](#) à un billet de blog de 2018 par lequel Elastic prend l'engagement en question. L'entreprise avait fait cette annonce au moment où elle commençait à ouvrir (en partie) le code des modules complémentaires qu'elle avait développés sur Elasticsearch.

Ce billet a fait l'objet d'un [addendum](#) dans la journée du 21 janvier 2021, pour le remettre dans le contexte actuel. AWS a éclipsé cette précision... en pointant vers une [version archivée](#).

Des précisions, Elastic en a apporté d'autres. [Notamment](#) son intention d'aligner sa licence maison sur « l'esprit de la licence BSL » (elle aussi non reconnue par l'OSI). Elle maintiendra l'interdiction de distribuer Elasticsearch as a service. Mais apportera, en particulier, la garantie que le code finira par basculer en Apache 2.0... sous cinq ans maximum.

When the service launched, imagine our surprise when the Amazon CTO tweeted <https://t.co/R10MINaWUA> that it was released in collaboration with us. It was not. Over the years, we have heard repeatedly that this confusion has persisted. NOT OK. (14 of 22) <pic.twitter.com/I6KQOJHbWE>

— Shay Banon (@kimchy) [January 19, 2021](#)

Illustration principale © Visual Generation – stock.adobe.com